trefois organisée par l'Eglise catholique, détruite par le triomphe des principes de la Révolution. Elle seule, en établissant parmi les ouvriers l'ordre et la paix, fera disparaître les inconvénients des grands agglomérations et en conjurera le danger.

Surveillance morale

Il est un devoir particulier pour le chef d'un établissement nombreux où les femmes et les jeunes filles sont admises. C'est pour lui une obligation sacrée que de veiller au maintien des bonnes mœurs. Sa sévérité sur ce point doit être inexorable ; ses yeux doivent être toujours ouverts. Il ne souffrira pas que ses fils, ses premiers employés abusent de leur position et de leur influence, que de jeunes ouvriers profitent des communications nécessitées par les besoins du service, pour former dans l'établissement des relations suspectes. On se permet quelquefois de regarder ces intrigues [pour ne servir d'un terme habituellement employé] comme un objet de peu d'importance ; on ferme volontairement les yeux !

Que dirait cependant ce manufacturier à l'humour indulgent, qui excuse facilement de tels désordres, si c'était sa propre fille dont l'innocence fût menacée ? Oh ! alors son courroux n'aurait point de bornes ! Eh bien, comment ce qui serait un crime s'il s'agissait de la fille du maître, devient-il un simple badinage quand il s'agit de la fille d'un ouvrier ? Oublie-t-il que cette jeune ouvrière est placée sous sa protection, et, en quelque sorte, sous sa tutelle, et que pendant tout le temps qu'elle passe dans son établissement, elle a le droit de compter sur son appui ? Que lui restera-t-il, à elle, quand elle aura perdu ses droits à l'estime d'autrui et à la sienne propre ? Est-il un abîme si profond où il soit certain qu'elle ne tombera pas ?

Les mœurs, dans une manufacture, doivent être aussi sévères que dans un couvent. Malheur au chef qui se fait un jeu d'un devoir si saint, et qui souffre que, sous ses yeux, l'aïe du travail devienne le repaire du vice !

Achetez vos moulins à faucher, moissonneuses et semeuses chez L. G. Bédard, rue St-François, St-Hyacinthe.

L'AUTOMNE

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure !
Fenillages jaunissants sur les gazons épars !
Salut, derniers beaux jours ! Le deuil de la nature !
Conviant à la douleur, et plaît à mes regards.

Où, dans ces jours d'automne où la nature expire,
A ces regards voilés je trouve plus d'attraits ;
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, prête à quitter l'horizon de la vie,
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,
Je me retourne encor, et d'un regard d'envi
Je contemple ces biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,
Je vous dois une larme au bord de mon tombeau !
L'air est si parfumé ! la lumière est si pure !
Aux regards d'un mourant le soleil est si beau !

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie,
Ce calice mêlé de nectar et de fiel ;
Au fond de cette coupe où je buvais la vie
Peut-être resterait-il une goutte de miel !

Peut-être l'avenir me gardait-il encore
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu !
Peut-être, dans la foule, une âme que j'enore
Aurait compris mon âme, et m'aurait rendu !

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphire,
A la vie, au soleil, ce sont là ses adieux :
Moi, je meurs ; et mon âme, au moment qu'elle expire,
S'exhale comme un son triste et mélodieux.

LAMARTINE.

CONSEIL-DE-VILLE

Séance de vendredi le 23 octobre 1891.

Étaient présents Son Honneur le Maire Dessaulles et MM. les Conseillers Chalifoux, Morin L.P., Nault, Paquet et St-Jacques.

Lecture et approbation des délibérations de la dernière assemblée.

M. Chalifoux fait motion : Attendu que le dix-septième jour du mois d'octobre courant, une maison érigée sur le lot cadastral no 35 de la subdivision de lot No 549, du cadastre de la cité de St-Hyacinthe, a été endommagée par le feu et qu'il y a raison de suspecter l'origine de cet incendie et de s'en enquêter d'une manière régulière.

Qu'une enquête en conformité à la charte de la cité soit tenue et qu'un comité composé de Son Honneur le Maire Dessaulles et Messieurs S. T. Ducke, J. Nault et J. Morin, membres de ce conseil soit constitué aux fins de tenir cette enquête, assigner et examiner des témoins avec charge de faire rapport à ce conseil sous quinze jours et que tous les pouvoirs en